Document generated on 08/12/2025 12:27 a.m.

Recherches féministes

Adèle Chené, Pierrette Daviau, Marcel Dumais, Olivette Genest, Clément Légaré, Louise Milot, Jean-Paul Michaud, richard Rivard, Jean-Yves Thérialut, Walter Vogels, *De Jésus et des femmes : lectures sémiotiques. Suivies d'une entrevue avec A.J. Greimas*

Micheline Beauregard

Volume 3, Number 2, 1990

L'autre salut

URI: https://id.erudit.org/iderudit/057617ar
DOI: https://doi.org/10.7202/057617ar

See table of contents

Publisher(s)

Revue Recherches féministes

ISSN

0838-4479 (print)
1705-9240 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Beauregard, M. (1990). Review of [Adèle Chené, Pierrette Daviau, Marcel Dumais, Olivette Genest, Clément Légaré, Louise Milot, Jean-Paul Michaud, richard Rivard, Jean-Yves Thérialut, Walter Vogels, *De Jésus et des femmes : lectures sémiotiques. Suivies d'une entrevue avec A.J. Greimas*]. *Recherches féministes*, *3*(2), 200–201. https://doi.org/10.7202/057617ar

Tous droits réservés © Recherches féministes, Université Laval, 1990

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Adèle Chené, Pierrette Daviau, Marcel Dumais, Olivette Genest, Clément Légaré, Louise Milot, Jean-Paul Michaud, Richard Rivard, Jean-Yves Thériault, Walter Vogels : *De Jésus et des femmes : lectures sémiotiques. Suivies d'une entrevue avec A.J. Greimas.* Montréal, Paris, Bellarmin/Cerf, 1987, 217 p.

Les études réunies dans cet ouvrage portent toutes sur des textes bibliques mettant en scène des «acteurs féminins» dans un rapport avec Jésus. Elles sont le fruit du travail d'analyse de dix membres du corps professoral provenant d'universités et de disciplines différentes, rassemblés par un projet commun de mise en exercice de la sémiotique telle qu'elle est pratiquée par l'École de Paris.

Que l'on soit familière ou non avec la méthode d'analyse développée par A.-J. Greimas, on appréciera diversement les résultats proposés à la lecture. Ce qu'il est convenu d'appeler la métalangue — le vocabulaire technique de la sémiotique — est en effet bien présent dans le recueil et risque d'en dérouter plusieurs.

La sémiotique centre l'attention sur le texte même et ne prend en compte ni la genèse de ce dernier ni les circonstances entourant sa production. Inutile dans ces conditions de chercher une quelconque perspective féministe dans les analyses soumises à l'appréciation des lectrices et lecteurs. Tout au plus y notera-t-on une certaine mise en lumière du rôle joué par des femmes se retrouvant à un moment donné sur le chemin de Jésus. Avec beaucoup de bonne volonté, on peut en arriver à croire que les femmes «ont nettement le beau rôle dans les séquences traitées» dans ces études mais il est bien difficile, somme toute, de repousser au fond d'une conscience féministe la note placée au bas de la page 191 de l'ouvrage, note qui précise que la Bible compte entre 3 000 et 3 100 personnes nommées, dont 2 900 hommes et seulement 170 femmes. Parmi ces dernières, 40 n'ont pas de nom propre...

Les femmes rencontrées dans les analyses du groupe ASTER (Atelier de sémiotique du texte religieux) témoignent en tout cas de l'anonymat qui leur est imposé dans les textes évangéliques. Certes, l'analyse sémiotique parvient ici à leur rendre une part de «visibilité» en montrant comment la mission de Jésus a été influencée par ses rencontres avec certaines d'entre elles; toutefois, les rôles thématiques qui leur sont alors dévolus font écran à une appréciation juste de l'importance de leur intervention. Les femmes restent d'abord et avant tout cantonnées dans des rôles thématiques de pécheresse, d'adultère, d'hémorragique, de femme courbée, de «fille de», etc.

Soulignons l'intéressant entretien avec A.J. Greimas, présenté à la suite des analyses de l'ouvrage, où le sémioticien aborde la problématique théorique de la «figurativité» en présentant la «sorte de compromis» qui s'est élaboré dans sa théorie entre le niveau figuratif de surface (personnages — acteurs féminins et masculins — analysables à l'aide des structures narratives de surface) et une «figurativité» profonde, abstraite, où peut se démontrer une logique, une rationalité du texte susceptible de dire l'idéologie profonde d'une auteure ou d'un auteur. C'est là,

précisément, dans cette «sorte de compromis» théorique, qu'une féministe qui aime faire de la sémiotique risque de choisir de faire son nid.

Micheline Beauregard
Adjointe à la recherche
Chaire d'étude sur la condition des femmes
Université Laval

Monique Dumais, Marie-Andrée Roy (sous la direction de) : *Souffles de femmes. Lectures féministes de la religion.* Montréal et Paris, Éditions Paulines et Médiaspaul, 1989, 239 p.

Les deux artisanes de cet ouvrage, Monique Dumais et Marie-Andrée Roy, sont bien connues des milieux féministes et ecclésiaux du Québec. Avec l'aide d'autres femmes, elles fondent, en 1976, le Collectif québécois *L'autre Parole* qui coordonne des groupes de réflexion et d'action de femmes féministes et chrétiennes dans quelques villes du Québec. Ce Collectif édite une publication trimestrielle (une des plus anciennes publications féministes au Québec) et s'implique publiquement dans les questions qui touchent les femmes et la religion. Cet ouvrage-ci n'est pas à proprement parler une publication du Collectif, mais la majorité des auteures en sont membres. Ce fait explique que l'on y retrouve l'esprit, les questionnements, voire les orientations du groupe : critique des pratiques et des discours sexistes dans l'Église; affirmation et présence d'une parole femme dans la vie ecclésiale; mise en place de ressources alternatives féministes aux plans spirituel, pastoral, éthique, liturgique et théologique.

Souffles de femmes. Lectures féministes de la religion est un ensemble cohérent de huit textes écrits par six auteures universitaires dans des perspectives féministes et de points de vue disciplinaires variés. On y relève de nombreuses références, intégrées aux textes, à la théologie féministe américaine. Ces textes font le point sur les pratiques et les discours chrétiens féministes au Québec francophone : d'abord, en première partie, la situation actuelle des femmes en rapport avec la religion; puis, en seconde partie, des avancées théoriques nouvelles qui ont marqué la réflexion des femmes du Québec sur Dieu, Marie et l'éthique; puis, en troisième et dernière partie, des éléments de prospective sur le devenir de la religion au féminin.

Féminisme et christianisme, un mariage harmonieux au Québec? Oui, mais... à la condition que *souffle* un grand vent de *souffles* de femmes. Des femmes ont saisi la force et l'urgence de la parole pour produire ce livre, témoin de la présence du mouvement des femmes en quête d'égalité dans l'Église, et témoin de l'émergence de la parole des femmes dans le savoir et le champ religieux.

«Prise de parole des femmes dans l'Église». Louise Melançon, théologienne de l'Université de Sherbrooke, affirme que désormais les femmes interviennent du lieu même de leur condition de femmes, de leurs expériences propres, là où la culture